FOCUS
ALLEMAGNE
ECO | PÔLE ÉTUDES ÉCONOMIQUES GROUPE

N°26/246 – 26 novembre 2026

Allemagne – Le marché automobile allemand face à sa mutation

Un secteur clé de l'économie allemande

L'automobile constitue depuis plus d'un siècle l'un des fondements de la puissance industrielle allemande. Portée par des marques mondialement reconnues comme Volkswagen, Mercedes-Benz, BMW ou Audi, l'Allemagne s'est imposée comme le premier constructeur automobile européen. **Le secteur représente plus de 730 000 emplois directs** et demeure un moteur essentiel de l'innovation industrielle grâce à des investissements massifs en recherche et développement. En 2025, **l'Allemagne représentait 21% de la production automobile européenne** (environ 4,03 millions de véhicules) **et 26% des ventes en Europe** (environ 2,86 millions d'unités), dégageant un chiffre d'affaires de 436 milliards d'euros, dont plus de 68% à l'exportation.

Historiquement, cette réussite repose sur un modèle simple : produire des véhicules à forte valeur ajoutée et les exporter dans le monde entier. Pendant des décennies, cette stratégie a permis aux constructeurs allemands de dominer les segments premium et de dégager des marges élevées.

Une industrie confrontée à un fort ralentissement

Depuis plusieurs années, le secteur fait face à un environnement moins favorable. **La production automobile reste inférieure de 15% à 25% à ses niveaux d'avant la pandémie**, car la demande privée ne s'est pas véritablement remise du choc lié à la pandémie du Covid. La hausse des prix, les incertitudes économiques et la baisse du pouvoir d'achat freinent les achats de véhicules neufs. Les constructeurs doivent également composer avec une augmentation des coûts de production, liée notamment avec la hausse du prix de l'énergie, particulièrement élevé en Allemagne, ainsi qu'avec le renforcement des contraintes réglementaires et environnementales. La rentabilité des sites industriels est en conséquence largement entamée et entraîne des restructurations d'ampleur.

La remise en cause du modèle exportateur

Un facteur important de ce ralentissement réside également dans la remise en cause d'un modèle fondé sur les exportations : environ 40% du recul du secteur provient de la perte de débouchés à l'étranger, les exportations vers les États Unis et la Chine ayant diminué respectivement de 18% et de 33% en valeur.

Le cas de la Chine, longtemps moteur de croissance pour les groupes allemands, illustre cette évolution. Les constructeurs allemands y voient leurs positions fragilisées alors que la demande ralentit et que les marques locales montent en puissance.

L'offensive des constructeurs chinois

La montée en puissance de la Chine constitue probablement l'évolution la plus marquante du paysage automobile mondial. Les constructeurs chinois ne se limitent plus aux véhicules d'entrée de gamme. Ils proposent désormais des modèles innovants, compétitifs et technologiquement avancés. Par ailleurs, ils gagnent en efficacité. **Les délais de développement des véhicules sont particulièrement**

Véronique VIGNER
veronique.vigner@credit-agricole-sa.fr

compétitifs : 24-30 mois pour les constructeurs chinois, contre 48-54 mois pour les généralistes allemands.

Leur avance dans la production de batteries et sur certaines technologies d'électromobilité, leurs coûts de production réduits et leur réactivité commerciale leur donnent un avantage significatif et leur permettent de gagner des parts de marché en Chine et en Europe. **Les exportations automobiles chinoises ont ainsi dépassé celles de l'Allemagne en 2022 et atteignaient près de 10 millions d'unités en rythme annuel au printemps 2026.**

Le pari du véhicule électrique

Face à ces bouleversements, le secteur accélère sa transition vers l'électrique : les grands constructeurs investissent plusieurs dizaines de milliards d'euros dans les plateformes, les logiciels embarqués et la production de batteries. Moins mécaniques, les véhicules électriques mobilisent davantage d'électronique, de batteries et de solutions numériques. **La valeur se déplace ainsi vers le logiciel,** ce qui impose aux constructeurs et aux fournisseurs d'adapter leurs compétences et leurs outils industriels pour rester compétitifs.

Cette transition transforme en profondeur l'emploi et provoque un recul progressif de certaines activités, notamment celle des équipementiers spécialisés dans les moteurs thermiques, et entraîne une mutation industrielle fondée sur les besoins en numérique, électronique et batteries.

Un tournant décisif

L'industrie automobile allemande conserve de nombreux atouts : des marques prestigieuses, un savoir-faire reconnu et une importante capacité d'innovation. Néanmoins, **elle doit aujourd'hui faire face à une double révolution, technologique et géopolitique**. Sa capacité à réussir la transition vers la mobilité électrique tout en résistant à la concurrence chinoise déterminera son avenir. **Au-delà de l'automobile, c'est une partie du modèle industriel allemand qui se joue dans cette transformation.**

Crédit Agricole S.A. — Direction des Études Économiques
12 place des États-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille
Rédacteur en chef : Armelle Sarda
Documentation : Elisabeth Serreau – **Statistiques :** Datalab ECO
Secrétariat de rédaction : Sophie Gaubert / Nathalie Marcet

Contact : *publication.eco@credit-agricole-sa.fr*

Consultez les Études Économiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :
Internet : https://etudes-economiques.credit-agricole.com/
iPad : application Etudes ECO disponible sur App store
Android : application Etudes ECO disponible sur Google Play

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'information à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'information soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ni une Caisse régionale, ne saurait donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.